

L'antivirus Avast collectait vos données pour Google et Microsoft

écrit par François des Groux | 9 mai 2020



Tout le monde le sait : nous sommes tous plus ou moins fliqués sur Internet, soit à des fins mercantiles par des groupes privés, soit pour raison d'État (sécurité intérieure, lutte contre la pédophilie, la cybercriminalité, le terrorisme ou... "l'ultradroite").

Avec la loi Avia "contre la haine sur internet", [examinée en lecture finale ce 13 mai](#), ce sera sans doute pire. Dans une France à peine sortie de son confinement et en cette fin de ramadan, la police de la pensée censurera et traquera l'islamophobe et le Gilet jaune antimacronien tout en laissant pépère les racailles anti-France des cités islamisées.

Mais si l'État se fiche pas mal de vos clics sur Amazon, Cocu.com, Pornopromo ou Vitrine Magique, il n'en est pas de même pour Google, Microsoft, Pepsi ou L'Oréal.

Et quoi de mieux qu'un antivirus auquel vous confiez la

surveillance et la protection de votre ordinateur pour collecter et revendre de précieuses informations, même les plus intimes.

A l'heure où le gouvernement, pour lutter contre le COVID-19, fait ami-ami avec Bill Gates, Google ou Apple et s'apprête à lancer un "système d'information" basé sur [le traçage](#) et [la mise en place de boîtiers ou de bracelets électroniques](#), certains s'inquiètent de cette collecte massive de données confidentielles.

Loi Avia, StopCovid, emprise des GAFAs sur notre vie privée : l'année 2020 sonne-t-elle le glas de la liberté d'expression et du secret médical et, finalement, des libertés et des secrets tout court ?

Avast admet avoir vendu des informations sur les utilisateurs de ses antivirus

L'éditeur des logiciels Avast et AVG a collecté pendant des années les données de navigation sur le Web de leurs utilisateurs. Avast Software a dû faire marche arrière.

Par Nicolas Six

« En tant que président-directeur général d'Avast, je me sens personnellement responsable, et je présente mes excuses à toutes les personnes concernées. »

Mercredi 29 janvier, après quelques jours de polémique, Ondrej Vlcek a fini par faire part de ses regrets et annoncer des mesures radicales.

Quelques jours plus tôt, une enquête conjointe des médias américains Motherboard et PCMag révélait que deux antivirus édités par son entreprise, Avast et AVG, collectaient des

informations très précises sur les habitudes de navigation sur le Web de leurs utilisateurs, qui étaient ensuite revendues à des entreprises comme Google, Microsoft, Pepsi ou L'Oréal.

Ces deux antivirus sont très utilisés – l'éditeur tchèque revendique **435 millions** d'utilisateurs dans le monde. Ils sont réputés pour leur efficacité à bloquer les logiciels malveillants et disponibles dans des versions gratuites populaires auprès des particuliers. Mais sont aussi capables de récolter des données de leurs utilisateurs.

Celles qui ont été revendues à des tiers vont des recherches effectuées sur les moteurs aux visites de pages LinkedIn, en passant par les vidéos YouTube, les consultations de sites pornographiques, et parfois même les mots-clés saisis sur ces sites.

Selon l'éditeur, ces informations sont anonymisées avant d'être partagées aux entreprises qui les achètent.

Les journalistes de Motherboard et PCMag sont parvenus à obtenir des contrats confidentiels établis par Jumpshot, filiale d'Avast chargée de revendre les informations collectées par les deux antivirus sur plus de **100 millions** d'appareils selon elle...

Et le métier de Jumpshot n'est pas de nature à susciter la confiance.

Dans un communiqué de presse daté de juillet dernier, la filiale se présentait comme «*l'unique entreprise qui déverrouille les données abritées dans un jardin fermé [et] fournit aux professionnels du marketing une meilleure visibilité sur le parcours du consommateur dans son entièreté* ».

Dans un message Twitter publié récemment, l'entreprise déclarait collecter «*chaque recherche. Chaque clic. Chaque*

achat. Sur chaque site ».

Une collecte très précise

Selon Motherboard, les clients de Jumpshot auraient payé des millions de dollars pour acquérir ces produits «*incluant "l'enregistrement de tous les clics" [All Click Feed], qui traque de façon extrêmement précise le comportement des utilisateurs, leurs clics, et leurs mouvements sur [un site Internet précis] ».*

Ces informations sont tellement détaillées que, selon des experts consultés par Motherboard, il serait théoriquement possible de retrouver l'identité de certains internautes...

Avast Software n'a toutefois pas, pour le moment, pris l'engagement d'effacer les données collectées dans le passé.

https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/01/31/avast-admet-avoir-vendu-des-informations-sur-les-utilisateurs-de-ses-antivirus_6027992_4408996.html

Coronavirus. Le traçage, « c'est la fin du secret médical » dénoncent des médecins de Quimper

Ces médecins dénoncent la procédure qui les incite à divulguer des informations médicales sans garantie aucune de leur confidentialité.

Le Sénat a adopté, lundi 4 mai 2020, la mise en place d'un « système d'information » pour identifier les personnes infectées par le coronavirus et leurs contacts. À Quimper (Finistère), un collectif de médecins s'indigne et dénonce « la fin du secret médical ».

« Le médecin généraliste sera incité financièrement à

déclarer le patient Covid, rechercher et déclarer les cas de contact via le site Ameli pro de l'Assurance maladie. »

Ces informations seront ensuite transmises à des « **brigades** », formées de médecins de l'Assurance maladie et des employés de collectivités locales.

<https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/coronavirus-le-tracage-c-est-la-fin-du-secret-medical-denoncent-des-medecins-de-quimper-6826723>